

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])



Informations sur cette page

Langue [Français](#)

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

Éditeur [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#), Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales [Fiche](#) : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Transcriptions

Transcription modernisée

"- Ces recommandations auprès du Ciel peuvent être fort bonnes, mais tout le monde n'a pas le privilège d'y croire." Quand mon oncle parla ainsi, parce que c'était le ton militaire. Il n'en était pas moins rempli de la piété la plus sincère, et la plus éclairée. Il m'a témoigné depuis, en toutes occasions, la satisfaction qu'il ressentait de me voir dans l'Église, et de me voir surtout remplir selon son gré les devoirs de mon [état]. Il me recommanda chaudement à l'ecclésiastique, et me laissa au séminaire après m'avoir embrassé tendrement. Il me laissa très reconnaissant, et très sensiblement affecté.

Je fus très chaudement accueilli par mes confrères les séminaristes. J'ai l'âme aimante, et je ne tardai pas à sentir de l'amitié pour quelques-uns de ceux qui me paraissaient avoir des goûts relatifs aux miens ; mais le supérieur me dit qu'il ne pouvait pas approuver ni souffrir aucune liaison particulière ; que ce que j'appelais amitié n'était quelque fois qu'un amour scandaleux et abominable. On parlait de l'amour socratique comme de ce qu'il y avait de plus exécrable. Je ne savais ce qu'ils entendaient par là. Jamais il ne m'était venu dans l'idée rien que de très édifiant quand j'avais entendu ces expressions. Quand j'avais lu dans l'histoire ancienne ce qui regardait l'amour des jeunes Thébains les uns pour les autres, je ne m'étais figuré qu'un attachement saint et vertueux, et je suis toujours persuadé que

Socrate n'a jamais eu pour Alcibiade qu'une affection chaste qui n'avait pour but que d'inspirer à ce jeune homme l'amour de la vertu.
Quoi qu'il en soit, je fus d'abord aussi charmé qu'édifié

Informations sur le fichier

Nom original : MANUSCRIT45_INV32018_Page_098.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 0.66 Mo

Dimensions : 1421 x 2126 px

Comment citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]).

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/files/show/4596>

Copier

Fichier créé par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Fichier créé le 18/01/2022 Dernière modification le 19/12/2025